

Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de
la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°10 – 15 avril 2026

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement au paragraphe



DONNÉES MÉTÉO

BETTERAVE

Mise en place du réseau de surveillance.

Stade : de cotylédons à 2 feuilles naissantes.

Premiers pucerons observés sur quelques parcelles.

BLÉ TENDRE D'HIVER

Stades : 2-3 Nœuds majoritairement. 1 parcelle à DFP.

Oïdium : Risque faible à modéré.

Rouille jaune : Risque désormais modéré, d'autant plus en bordures axonaises et de Seine-et-Marne. Consulter l'analyse de risque pour plus de détails par sensibilité variétale.

Surveiller attentivement les parcelles

Septoriose : Risque faible à modéré. Accentuation possible d'ici le stade DFP

Rouille brune : Risque modéré, accentuation également possible d'ici le stade DFP (surtout sur variétés sensibles).

ORGE D'HIVER

Stades : DFP-DFE Majoritaire.

Rouille naine : Risque modéré à élevé, toujours essentiellement sur KWS Faro.

Helminthosporiose : Risque faible à modéré.

Rhynchosporiose : Risque faible à modéré.

Viroses (Jaunisse nanisante de l'orge) : Très peu de remontées au sein du réseau.

ORGE DE PRINTEMPS (semis de printemps)

Stade : 3 Feuilles à Tallage majoritairement. 2 parcelles du réseau en approche d'Epi 1 cm.

Limaces : Quelques rares dégâts sur les parcelles semées plus tardivement

COLZA

Stade : Majorité des parcelles au stade G1 et G2

Sclérotinia : La réalisation des kits pétales est en cours.

Charançon des siliques : la colonisation des parcelles est en cours.

Pollinisateurs : Dès lors que des plantes sont en fleurs, l'[arrêté Abeilles-Pollinisateurs](#) s'applique.

POIS DE PRINTEMPS

Stade : 3 à 4 feuilles (BBCH 13 et 14)

Thrips : aucun signalement sur le réseau.

Sitones : 1 et 5 encoches/ plant sur la majorité des parcelles observées + 1 parcelle à entre 5 et 10 encoches/ plant, maintenir la surveillance.

Puceron vert : premier signalement sur le secteur

POMME DE TERRE

Situation et réseau 2026 : Très bonne avancée des plantations de pommes de terre surtout en fin de semaine dernière autour du 10 avril.

Tas de déchets : Gérer les tas de déchets de pommes de terre pour limiter le risque mildiou : application de chaux vive ou recouvrement par bâche plastique opaque.

Vigilance terre : vecteur de parasites réglementés.

NOTES BIODIVERSITÉ

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bioagresseur.



Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous :

[Rapports techniques sur les résistances en France – R4P \(r4p-inra.fr\)](#)

 Parcelles observées cette semaine :

51 Betterave, 41 BTH, 27 OH, 20 OP, 40 Colza, 7 PP.



Prévisions météo à 7 jours :



(Source : Météo France, ville de Châlons-en-Champagne, 15/04/2026 à 12h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



(Source : Météo France, ville de Châteauvillain, 15/04/2026 à 12h00. Retrouvez les données météo actualisées [ici](#))



1 Stades phénologiques

Le réseau d'observation betterave débute cette semaine. Pour le moment, 54 parcelles réparties sur l'ensemble de la région sont suivies. Leurs dates de semis s'échelonnent du 6 mars au 27 mars avec une médiane au 20 mars 2026. La proportion de semis précoces (environ 10% de la surface régionale) est respectée au sein du réseau.

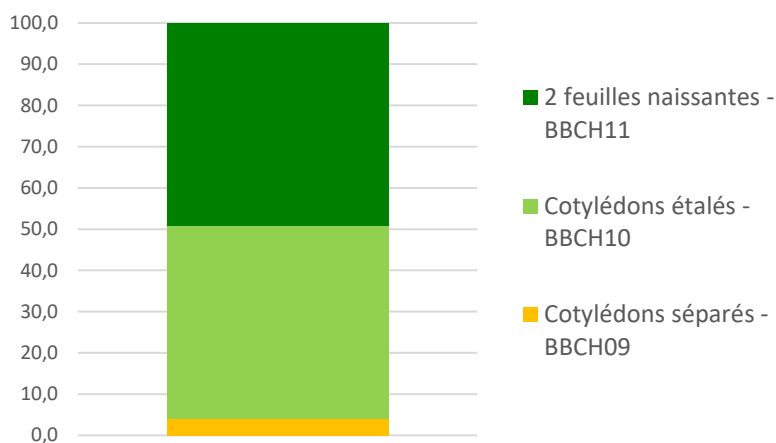
Pour ces semis, des difficultés de levée suite à la formation d'une croûte de battance ou des dégâts de gel ont été signalés ponctuellement.

Sur les 51 parcelles observées cette semaine, les stades s'échelonnent de cotylédons séparés à 2 feuilles vraies naissantes des betteraves.

Localisation des parcelles



Stades des betteraves



2 Pucerons

a. Observations

Les premiers pucerons sont signalés depuis la semaine dernière dans quelques parcelles du réseau.

Pucerons verts :

17 % des parcelles indiquent la présence d'aptères verts *Myzus persicae* et 83 % ne présentent aucune infestation.

Les niveaux de colonisation varient de 1 à 16 % de plantes concernées avec en moyenne 1 à 2 aptères par plante.

Des individus au stade ailé sont aussi recensés sur environ 20 % des parcelles avec de 2 à 14 % de plantes concernées.



Puceron vert aptère

Pucerons noirs :

Des pucerons noirs *Aphis fabae* au stade ailé ou aptère sont remarqués sur 12 % des sites. Les infestations restent contenues avec en moyenne 5 % de plantes colonisées.

Afin d'apprécier au mieux le risque, il est important de ne pas confondre les jeunes pucerons aptères avec un autre bioagresseur présent actuellement dans les parcelles : **les collemboles** (plus rondes, de couleur orangée ou noire et ayant la particularité de sauter lorsque l'on essaie de les toucher).



Collembole

b. Seuil indicatif de risque

Suite aux travaux du Plan National de Recherche et Innovation Consolidé dans le contexte de l'année 2025, le seuil indicatif de risque évolue pour prendre en compte le risque de dissémination du virus de la jaunisse grave par les pucerons noirs. Il se présente maintenant comme suit :

- **10% de plantes porteuses de pucerons verts *Myzus persicae* au stade aptère**
OU
- **Présence de pucerons verts aptères avec 10 % de plantes porteuses de pucerons noirs au stade aptère**

c. Analyse de risque

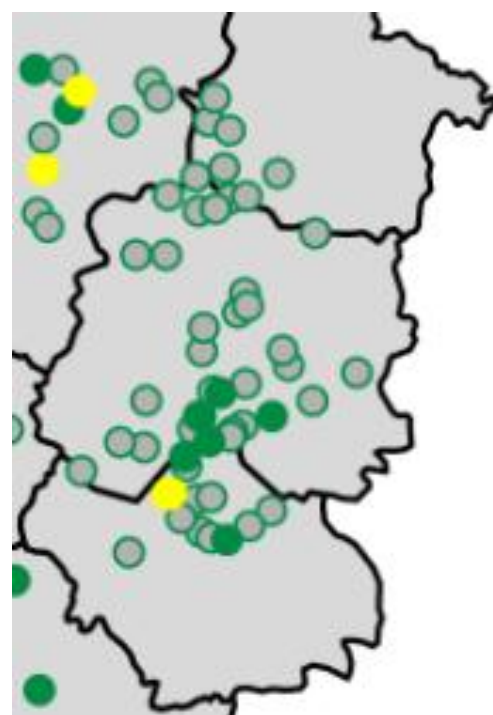
A ce jour, la situation sanitaire du réseau d'observation est la suivante :

- **83 % des parcelles ne présentent aucun puceron**
- **13 % des parcelles déclarent leur présence, sans atteindre le seuil indicatif de risque**
- **4 % des parcelles ont atteint le premier seuil indicatif de risque**

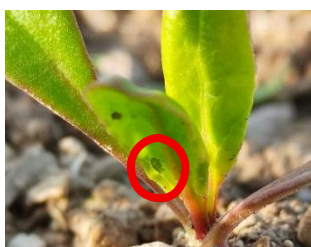
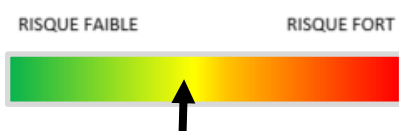
Pour le moment, la pression est donc faible et hétérogène sur le territoire. Leur présence semble plus marquée sur la zone sud du territoire et sur les semis précoces de début mars ou sur les parcelles ayant atteint le stade 2 feuilles naissantes.

En conséquence, la surveillance sous les jeunes feuilles de betteraves doit être renforcée.

Une hausse des températures peut être favorable aux vols et aux colonisations et à contrario, des températures froides et une pluviométrie significative peuvent potentiellement perturber les vols de pucerons ailés.



- Absence
- Présence, seuil non atteint
- Seuil atteint



d. Gestion alternative du risque

De très rares auxiliaires (staphylins) sont signalés dans le réseau. Les populations sont très limitées mais leur développement potentiel permettra de participer par la suite à une régulation naturelle.



Depuis 2024, un panel de solutions alternatives et combinatoires contre les jaunisses virales de la betterave est à l'étude dans le cadre du [Plan National de Recherche et Innovation Consolidé](#).

Les capacités de transmission des deux virus de la jaunisse modérée (BMYV et BChV) par le puceron noir sont nulles. En revanche, il peut contribuer à la dissémination du virus de la jaunisse grave BYV mais uniquement lorsque la parcelle a déjà été contaminée par *Myzus persicae*.

L'analyse du risque doit prendre en compte plusieurs facteurs : la présence combinée de pucerons verts et noirs, la probabilité d'avoir du BYV sur la zone considérée, l'effet bénéfique des pucerons noirs qui produisent un miellat, attirant les auxiliaires.



Myzus persicae / BETTERAVE / PYRETHRINOÏDES DE SYNTHÈSE EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RESISTANCE.

Myzus persicae / BETTERAVE / CARBAMATES EST EXPOSÉ À UN RISQUE DE RESISTANCE.

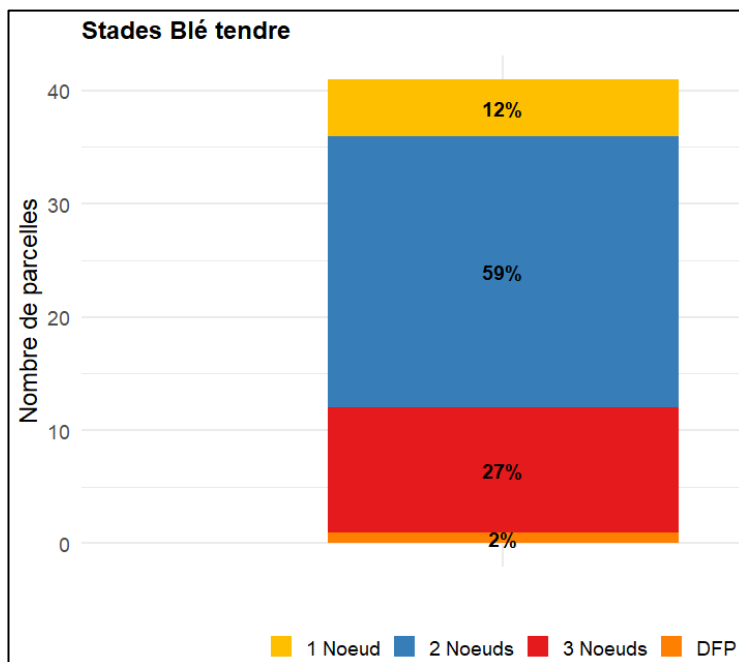


1 Stades phénologiques

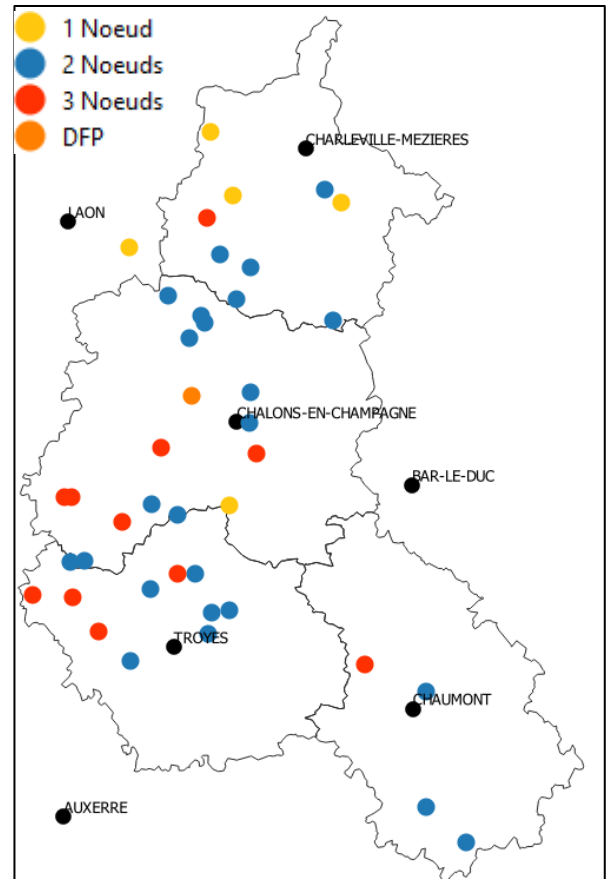
Cette semaine, 41 parcelles de blé ont été observées.

Les stades sont les suivants :

- 1 Nœud (BBCH-31) : 5 parcelles
- 2 Nœuds (BBCH-32) : 24 parcelles
- 3 Nœuds (BBCH-33) : 11 parcelles
- Dernière Feuille Pointante (DFP ; BBCH-37) : 1 parcelle



Parcelles et stades BTH Semaine 16



2 Oïdium

a. Observations

Sur 38 parcelles observées, des symptômes d'oïdium sont signalés dans :

- 1 parcelle en f1 (20% de feuilles touchées)
- 1 parcelle en f2 (30% de feuilles touchées)
- 10 parcelles en f3 (1% à 100% de feuilles touchées)

b. Seuil indicatif de risque

A partir d'épi 1cm sur 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 20 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.
- Variétés peu sensibles : plus de 50 % de l'une des feuilles touchées (f1 ou f2 ou f3) sur plus de 5 % de leur surface.

c. Analyse de risque

Une seule parcelle dépasse le seuil de risque, sur Arkeos (variété sensible). Le risque oïdium est toujours faible à modéré.



d. Gestion alternative du risque

L'oïdium est favorisé par les alternances humidité/temps sec, mais est impacté par la pluie qui peut le lessiver. De même, une alimentation azotée précoce et excessive est favorable à l'oïdium. Enfin, la tolérance variétale est un levier majeur dans la gestion du risque oïdium, tout comme la densité de semis (une densité trop élevée va le favoriser).

3 Rouille jaune

a. Observations

Sur 35 parcelles observées, des symptômes de rouille jaune sont signalés dans :

- Aucune parcelle en f1
 - Aucune parcelle en f2
 - 2 parcelles en f3 (20% à 30% de feuilles touchées), sur Chevignon (variété sensible, **désormais notée 5 dans le catalogue variétal**)
- Hors réseau, des premiers symptômes sont par exemple signalés sur Pondor, KWS Perceptium ou encore Célébrity.

b. Seuil indicatif de risque

Rappel : **Toutes les variétés sont à surveiller en 2026**

Dans un contexte d'évolution rapide des populations de rouille jaune, toutes les variétés sont à surveiller cette année, et en particulier : Academy, Arcachon, Balzac, Belzebuth, Chevignon, Fabular, Facility, Forcali, Gyros, Generik, Intensity, Jeriko, Kardigan, KWS Extase, KWS Millesime, KWS Ultim, LG Acrobat, LG Anouk, Pondor, RGT Arpegio, RGT Koesio, RGT Majesko, RGT Profusio, RGT Valparaiso, Shrek, Spirou, SU Horizon, SU Master.

- **Les seuils usuels, à rationaliser par rapport au contexte de surveillance des souches :**

⇒ **Pour les variétés résistantes (note ≥ 7) :**

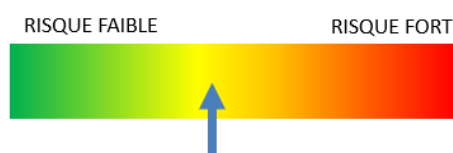
- Avant le stade 2 nœuds, surveiller les parcelles.
- Après le stade 2 nœuds, surveiller et réagir dès l'apparition de la maladie.

⇒ Pour les variétés sensibles (note ≤ 6) et les mélanges variétaux, dès qu'il y a une variété sensible dans le mélange :

- Au stade « épi 1cm », réagir en présence de foyer actif de rouille jaune (pustule pulvérulente).
- Au stade « 1 nœud », réagir dès la présence des premières pustules dans la parcelle.

c. Analyse de risque

2 parcelles sont au seuil indicatif de risque au sein du réseau, sur Chevignon (variété sensible désormais ; note CTPS de 5). Le modèle Crusty indique un risque modéré pour les variétés sensibles, voire élevé uniquement pour des parcelles en bordure axonaise ou bordure Seine-et-Marne. Pour les variétés moyennement sensibles (note 6) le modèle indique un risque faible globalement, et modéré à l'Ouest de la Marne et l'Aube, ainsi que le secteur de Brienne-le-Château. **Risque actuel modéré, la rouille jaune est toujours à surveiller dans l'ensemble des parcelles.**



d. Gestion alternative du risque

La résistance variétale reste le moyen de lutte alternatif le plus efficace et le plus économique contre la rouille jaune.

4 Septoriose

a. Observations

Pour la septoriose, sur les 33 parcelles au stade 2 Nœuds *a minima* (seuil indicatif de risque estimé à partir de ce stade) :

- Aucune parcelle ne présente des symptômes en f1.
- 3 parcelles signalent des symptômes en f2 (20%- 30% de feuilles touchées, une seule parcelle à 70% de f2 touchées)
- 17 parcelles signalent des symptômes en f3 (10% à 100% de feuilles touchées)

b. Seuil indicatif de risque

A partir du **stade 2 Nœuds** sur 20 plantes (sur les maitres-brin) :

- **Variétés sensibles (note ≤ 6)** : plus de 20 % des f2 du moment touchées.
- **Variétés moyennement sensibles à peu sensibles (note > 6)** : plus de 50 % des f2 du moment touchées.

c. Analyse de risque

Une seule parcelle atteint le seuil indicatif de risque, sur variété sensible (Chevignon, désormais notée 6 dans le catalogue variétal). Vigilance si alternance du temps actuel avec des pluies, sur variété sensible spécifiquement. **Le risque est faible à modéré actuellement, et sera d'autant plus à surveiller au stade DFP !**



d. Gestion alternative du risque

La sporulation et le développement des symptômes se fait à la faveur de l'humidité ambiante ou des pluies. Le choix variétal est un levier majeur dans la gestion du risque. La date de semis est également un levier, la septoriose est généralement moins présente sur les semis tardifs. Enfin en situation de densités élevées, la pression maladie peut être plus importante toutefois, l'impact reste irrégulier et dépendant des conditions climatiques.

Consultez le guide méthodes alternatives et prophylaxie Grand Est : [Grandes cultures | DRAAF Grand Est](#) et sélectionnez la fiche « septoriose du blé ».



Il existe des produits de biocontrôle pour protéger les blés contre les maladies du feuillage. La liste à ce lien : [Liste des produits de biocontrôle | Ecophytopic](#)

Des matières actives de biocontrôles sont autorisées sur blé pour lutter contre la septoriose. Il s'agit de produits à base notamment de soufre ou de phosphonate de potassium.



Résistance aux fongicides – Septoriose (*Zymoseptoria tritici*) – Oïdium du blé (*Blumeria graminis f. sp tritici*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2026 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose.

5 Rouille brune

a. Observations

Sur les 33 parcelles au stade 2 nœuds *a minima* (seuil indicatif de risque estimé à partir de ce stade)

- Aucune parcelle ne présente des symptômes en f1.
- 3 parcelles signalent des symptômes en f2 (5% à 20% de feuilles touchées)
- 3 parcelles signalent des symptômes en f3 (10% à 20% de feuilles touchées)

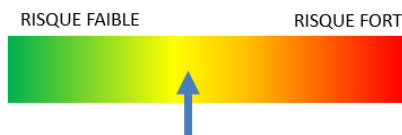
b. Seuil indicatif de risque

- **OBSERVER À PARTIR du STADE 2 NŒUDS les 3 feuilles supérieures.**
- **CRITERE DETERMINANT : APPARITION DE LA MALADIE**, pustules disposées aléatoirement, plutôt sur la face supérieure.
- **SEUIL D'INTERVENTION en variétés pures et mélanges :**

→ Réagir dès les premières pustules sur l'une des 3 feuilles supérieures

c. Analyse de risque

- 5 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque actuellement (sur les variétés Arkeos, Chevignon, Celebrity, KWS Extase et LG Absalon. **Le risque est modéré** actuellement, surveiller davantage à l'approche du stade DFP, où le risque pourrait être plus important, d'autant plus sur variétés sensibles !



d. Gestion alternative du risque

La résistance variétale reste également le moyen de lutte alternatif le plus efficace et le plus économique contre la rouille brune.

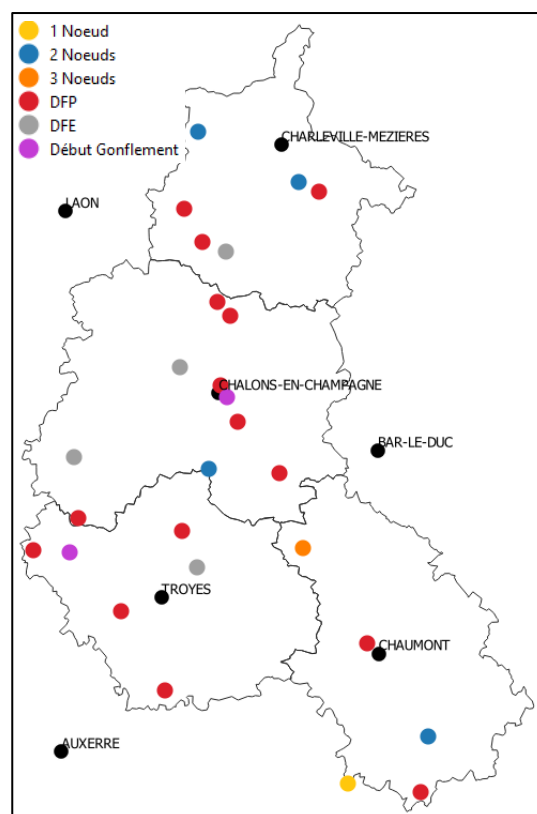
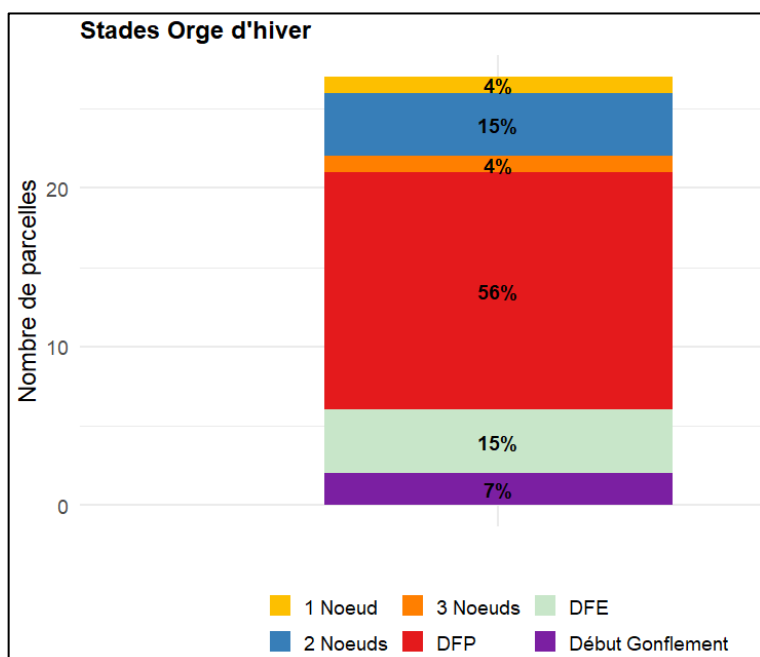


1 Stades phénologiques

Cette semaine, 27 parcelles d'orge d'hiver ont été observées :

- 1 parcelle est au stade 1 Nœud (BBCH-31)
- 4 parcelles sont au stade 2 Nœuds (BBCH-32)
- 1 parcelle est au stade 3 Nœuds (BBCH-33)
- 15 parcelles sont au stade DFP (BBCH-37)
- 4 parcelles sont au stade DFE (BBCH-39)
- 2 parcelles sont au stade Début Gonflement (BBCH-40)

Parcelles et stades OH Semaine 16



2 Helminthosporiose

a. Observations

Sur les 20 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne signale de symptômes en f1
- 1 parcelle signale des symptômes en f2 (10% de feuilles touchées)
- 9 parcelles signalent des symptômes en f3 (5% à 20% de feuilles touchées)

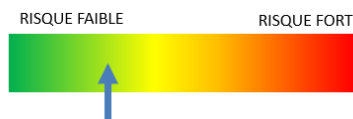
b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles : plus de 10 % des feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles : plus de 25 % des feuilles atteintes.

c. Analyse de risque

Aucune parcelle ne dépasse le seuil de risque. Le risque est faible à modéré actuellement.



3 Rhynchosporiose

a. Observations

Sur les 25 parcelles observées :

- Aucune parcelle ne signale de symptômes en f1
- Aucune parcelle ne signale de symptômes en f2
- 10 parcelles signalent des symptômes en f3 (5% à 100% de feuilles touchées)

b. Seuil indicatif de risque

A partir du stade 1 Nœud, observer les feuilles de 20 plantes :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 5 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.
- Variétés tolérantes (note ≥ 6) : plus de 10 % des 3 dernières feuilles atteintes et plus de 7 jours avec pluies > 1 mm depuis le stade 1 Nœud.

c. Analyse de risque

3 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque de 10 % (sur KWS Faro et Carrousel). Le risque est faible à modéré.



4 Rouille naine

e. Observations

Sur les 26 parcelles observées :

- 1 parcelle présente des symptômes en f1 (10% de feuilles touchées)
- 5 parcelles signalent des symptômes en f2 (10% à 70% de feuilles touchées)
- 14 parcelles signalent des symptômes en f3 (10% à 100% de feuilles touchées)

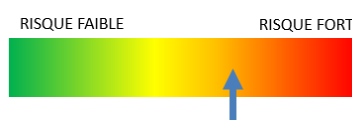
f. Seuil indicatif de risque

Seuil indicatif de risque à 1 Nœud :

- Variétés sensibles (note < 6) : plus de 10 % de feuilles atteintes.
- Variétés moyennement et peu sensibles (note ≥ 6) : plus de 50 % de feuilles atteintes.

g. Analyse de risque

8 parcelles sur 26 dépassent le seuil indicatif de risque (majorité des parcelles de KWS Faro, variété sensible ; 1 parcelle de Carrousel). Le risque est toujours modéré à élevé.



5 Gestion alternative du risque pour toutes les maladies mentionnées

Pour l'ensemble des maladies présentes dans les parcelles, les risques parcellaires sont essentiellement conditionnés par le choix de la variété et à la date de semis. Une variété peu sensible permettra de limiter fortement les risques de développement.

Pour connaître les sensibilités variétales à chaque bioagresseur, consulter les fiches ARVALIS en ligne : [Fiches ARVALIS Variétés](#)



Résistance aux fongicides – Helminthosporiose de l'orge (*Pyrenophora teres*) – Rhynchosporiose de l'orge (*Rhynchosporium commune*) – Rouilles des céréales (*Puccinia triticina*, *P. striiformis*, *P. hordei*) sont exposés à un risque de résistance. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Arvalis en 2025 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la Septoriose).

6 Taches physiologiques

Des taches physiologiques sont toujours signalées aléatoirement sur f2 ou sur f3 principalement, du fait des amplitudes thermiques récentes.

7 Viroses (JNO)

Très peu de constat de viroses (potentiellement dus aux pucerons ou au cicadelles à l'automne) sont signalés au sein du réseau.

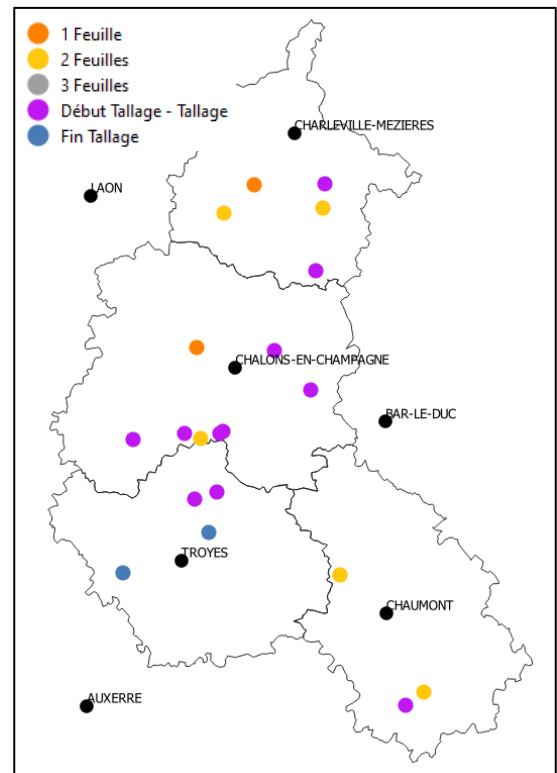
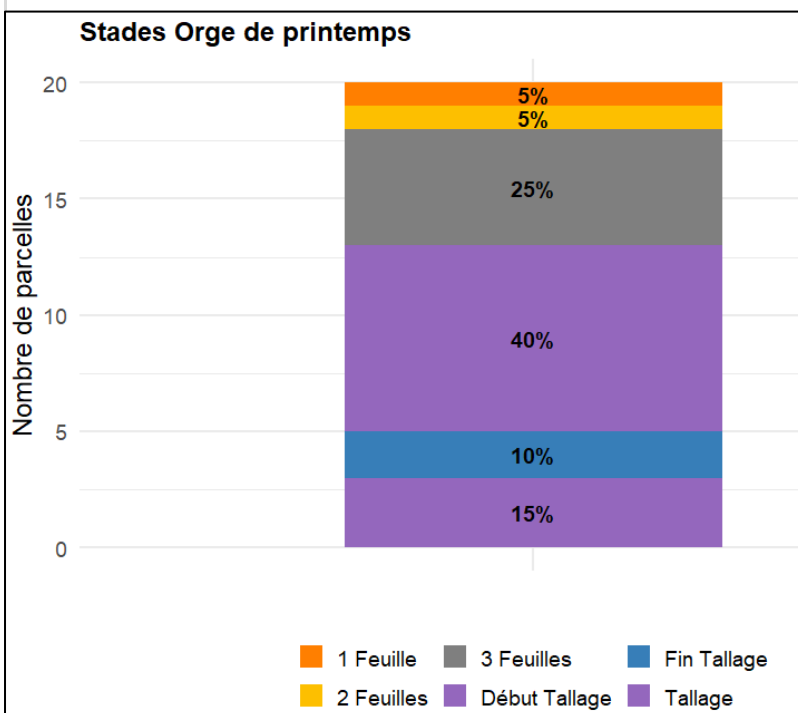


1 Stades phénologiques

20 parcelles d'Orge de Printemps ont été observées cette semaine :

- 1 parcelle est au stade 1 Feuille (BBCH-11)
- 1 parcelle est au stade 2 Feuilles (BBCH-12)
- 5 parcelles sont au stade 3 Feuilles (BBCH-13)
- 11 parcelles sont au stade Début Tallage à Tallage (BBCH-21/22)
- 2 parcelles sont au stade Fin Tallage (BBCH-29)

Parcelles et stades OP Semaine 16



2 Limaces

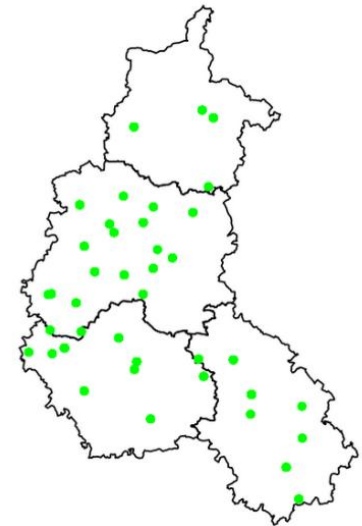
Sur 8 parcelles observées, 3 parcelles signalent des dégâts de limaces.



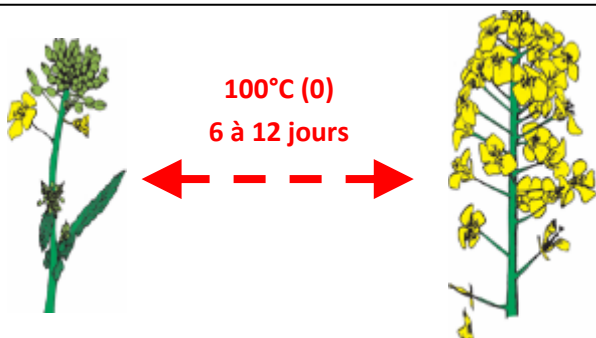
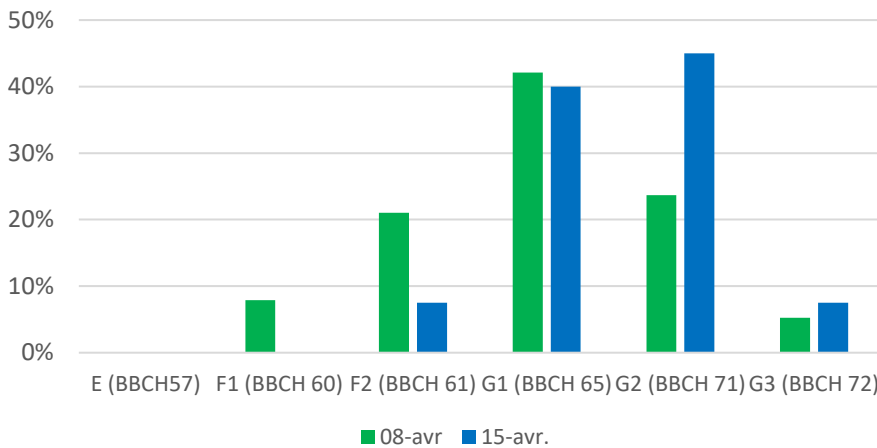
3 Stade des cultures

40 parcelles ont été observées cette semaine. Avec les conditions chaudes, la floraison s'accélère et les parcelles sont désormais bien jaunes. La chute des premiers pétales est bien entamée et, dans la majorité des parcelles, les 10 premières siliques présentent des longueurs comprises entre 2 et 4 cm.

Localisation des parcelles



Répartition des stades du colza



STADE F1
 50% des plantes
 avec au moins
 1 fleur ouverte

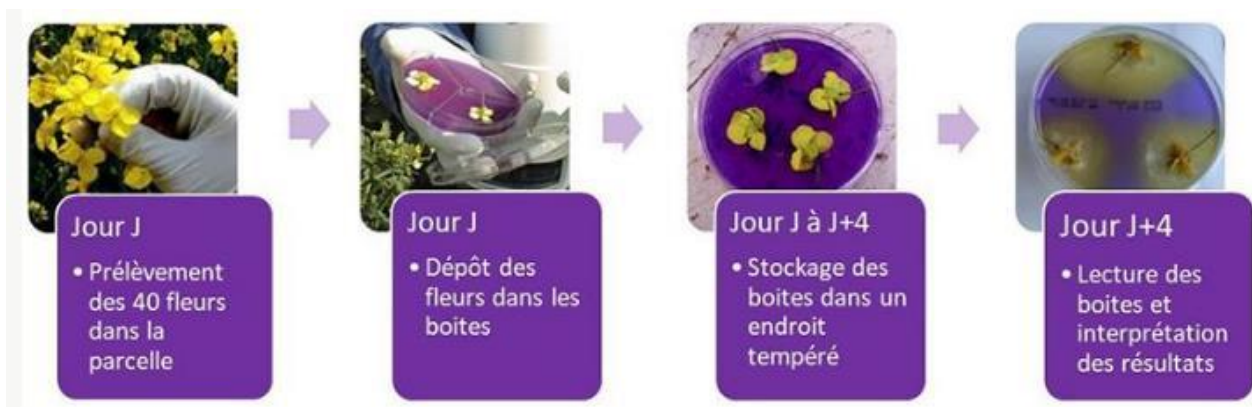
STADE G1
 10 premières siliques
 formées < 2 cm
 Chute 1^{ers} pétales

Repérer le stade F1, dont la date d'acquisition est variable d'une parcelle à l'autre en fonction de son contexte pédoclimatique et de la variété cultivée, permet d'anticiper l'apparition du stade G1, stade clé dans la lutte contre le sclérotinia. Il faut cumuler 100 degrés jours en base 0 pour passer d'un stade à l'autre.

4 Sclérotinia (*Sclerotinia sclerotiorum*)

a. Observation

Le risque sclerotinia au début de la floraison est estimé par le pourcentage de pétales contaminés par des spores de sclerotinia (le passage par les pétales est obligatoire pour le développement de la maladie). Un réseau de « kits pétales » est déployé sur la région Champagne-Ardenne pour évaluer le risque.



A ce jour, 11 résultats de kit pétales ont été communiqués dans le cadre du réseau BSV Champagne. D'autres tests sont en cours. Le seuil indicatif de risque au début de la floraison, fixé à 30 % de fleurs contaminées, est dépassé dans 6 parcelles sur les 11.

Commune	Département	% de fleurs contaminées	% de fleurs avec suspicion de contamination
SAPOGNE-ET-FEUCHERES	8	20%	5%
BUCEY-EN-OTHE	10	5%	0%
PERIGNY-LA-ROSE	10	25%	10%
FONTAINE/AY	51	22.50%	0%
FAUX VESIGNEUIL	51	40%	0%
LA NOUE	51	55%	0%
BAR-SUR-SEINE	10	70%	20%
VILLE-SUR-TERRE	10	20%	5%
BISSEUIL	51	75%	0%
PRUNAY	51	85%	0%
ROMIGNY	51	65%	0%

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe pas de seuil de nuisibilité pour le sclérotinia étant donné que la protection est uniquement préventive.

Cependant le niveau de risque peut être évalué en tenant compte de certains éléments :

- Le nombre de cultures sensibles au sclérotinia dans la rotation (colza, tournesol, soja, pois...)
- Les attaques recensées les années antérieures sur la parcelle
- L'utilisation d'une lutte biologique préventive

- Les conditions climatiques humides favorables à la germination des sclérotites et au maintien des pétales sur les feuilles
- Les indicateurs de contamination des pétales par les spores du champignon (les pétales sont un vecteur indispensable de la contamination par le sclerotinia)

c. Analyse de risque

La période de risque de contamination est en cours.

Certains kits pétales réalisés sont positifs. Le risque peut être considéré comme moyen à fort.



En situation à risque, la protection contre le sclerotinia doit se faire **en amont des contaminations idéalement au stade G1**. Le positionnement est essentiel pour assurer une protection efficace au cours de la floraison.



Pour limiter les risques d'apparition de résistance aux fongicides, veillez à alterner les modes d'action. Voir la [note commune](#) rédigée par l'Anses, INRAE et Terres Inovia en 2024 sur la gestion durable de la résistance aux fongicides utilisés contre la sclérotiniose du colza (*Sclerotinia sclerotiorum*).

d. Gestion alternative du risque



Des solutions de biocontrôle existent pour limiter l'inoculum primaire ou limiter les contaminations des pétales. Une variété à bon comportement vis-à-vis du sclerotinia est disponible sur le marché. Retrouver toutes les informations sur les moyens de lutte alternatifs et leurs combinaisons dans la fiche [Sclerotinia du colza](#).

5 Charançons des siliques (*Ceutorhynchus assimilis* Paykull)

Le charançon des siliques adulte mesure 2,5 à 3 mm. Il est de couleur gris ardoise et à l'extrémité des pattes noire. Il colonise les parcelles de manière progressive depuis les bordures. Afin de pondre ou de se nourrir, ce charançon perce les jeunes siliques. Cependant, ces dégâts occasionnés sont considérés le plus souvent comme marginaux. La nuisibilité est causée par les cécidomyies qui utilisent les piqûres des charançons des siliques comme porte d'entrée aux dépôts de leurs pontes. Il est à observer directement sur plante.

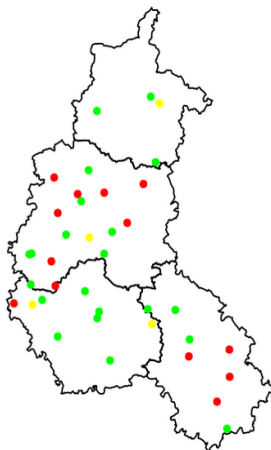


Charançon des siliques
(Terre Inovia)

a. Observations

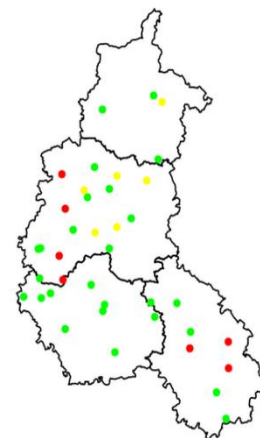
Des charançons des siliques sont repérés en bordure pour 21 parcelles sur les 38 ayant reçu une observation spécifique. 13 de ces 21 parcelles dépassent le seuil indicatif de risque. Les charançons des siliques sont également observés à l'intérieur de certaines parcelles.

Infestation de charançons des siliques en BORDURE



Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en bordure) : ● [0-0] ●]0-0.5] ●]0.5-3]

Infestation de charançons des siliques en PARCELLE



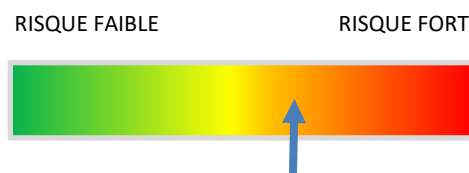
Charançon des siliques : Nb moyen par plante (en parcelle) : ● [0-0] ●]0-0.5] ●]0.5-4]

b. Seuil indicatif de risque

La période de sensibilité s'étend du stade G2 (formation des premières siliques) au stade G4 (10 premières siliques bosselées). Les températures supérieures à 15°C sont favorables à la colonisation des parcelles. Le seuil indicatif de risque est atteint au-delà de 1 charançon pour 2 plantes au sein de la parcelle (ou 0,5 charançon par plante).

c. Analyse de risque

Le ravageur commence à coloniser les bords des parcelles de colza, voire l'intérieur de certaines parcelles. Le risque commence à augmenter avec les conditions particulièrement favorables actuellement. A surveiller.



Pour rappel :

Le risque est à évaluer à la parcelle. La surveillance des adultes sur plantes à différents endroits depuis le bord vers l'intérieur de la parcelle, peut permettre de constater un éventuel gradient de population :

- Lorsque les charançons sont présents uniquement dans la zone de bordure, la gestion du risque peut être localisée en bordure de parcelle.
- Lorsque les charançons ont déjà colonisé l'intérieur de la parcelle (au-delà des 10 m de la bordure), le risque est élevé si le seuil de 1 charançon pour 2 plantes est atteint.

d. Gestion alternative du risque

Il n'existe pas de méthode alternative reconnue pour lutter contre le charançon des siliques.

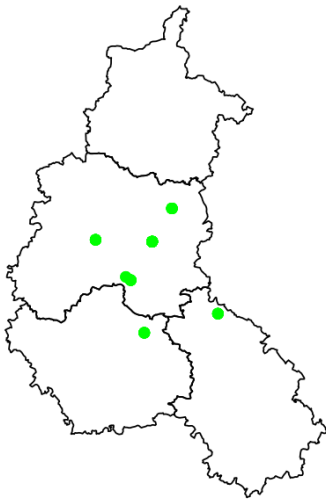


1 Stades phénologiques

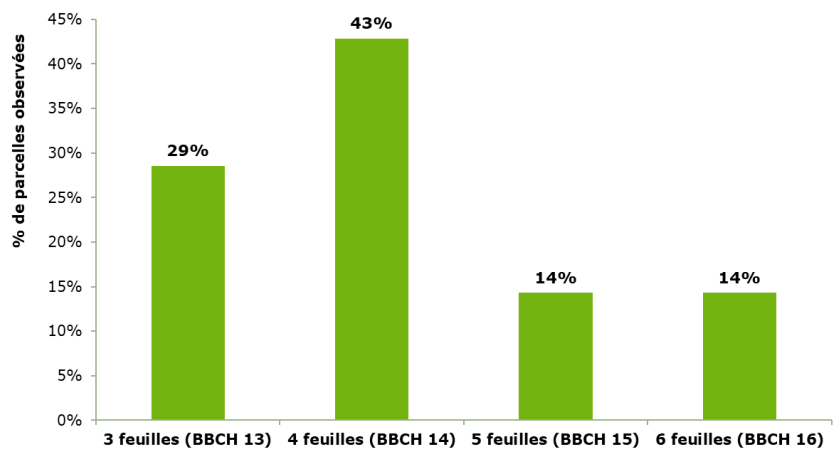
Le réseau d'observation pois de printemps compte cette semaine 7 parcelles.

Les stades s'étendent de 3 à 6 feuilles (BBCH 13 à 16), avec une majorité de parcelles au stade 4 feuilles (BBCH14)

Parcelles BSV observées du 2026-04-07 au 2026-04-14



Stades des pois protéagineux de printemps



2 Thrips (*Thrips angusticeps*)

Le thrips est un petit insecte allongé, de couleur noir, s'attaquant aux pois de printemps. Les thrips piquent la plante et y injectent leur salive toxique, entraînant un retard de la plante (aspect chétive, naine) et la création de nombreuses ramifications. Les feuilles se gaufrant et se retrouvent couvertes de taches jaunes à brunes. A noter que les précédents blés et lins sont plus favorables à la présence de thrips. Cet insecte est actif dès que la température du sol dépasse les 8°C.

Comment bien les observer : Vous pouvez utiliser la méthode du sac plastique : prélever une dizaine de plantes entières dans la parcelle au hasard, enlever la terre des racines, puis mettre les plantes dans le sac qui sera laissé quelques heures au soleil. Compter alors les insectes sur les parois du sac.



Thrips adulte (Terres Inovia)

a. Observations

Aucune parcelle observée indique la présence de thrips.

b. Seuil indicatif de risque

La surveillance se fait de la **levée au stade 6 feuilles** des pois de printemps. Le seuil de nuisibilité est de **1 thrips par plante** en moyenne.

La nuisibilité est accentuée ou non selon la vigueur de croissance des pois, une faible vigueur augmente le risque de nuisibilité de l'insecte.

c. Analyse de risque

Le ravageur n'est pas signalé sur le réseau de parcelles d'observation. Le risque est faible.



d. Gestion alternative du risque

La gestion du risque thrips passe avant tout par des cultures bien implantées, capables de rapidement se développer en début de cycle. L'absence de croûte de battance la bonne porosité du lit de semence ou encore l'utilisation de semences certifiées sont des gages d'amélioration de la vigueur de la plante, permettant de limiter sa sensibilité aux thrips.

3 Sitones (*Sitona lineatus*)

Le sitone est un charançon de 3,5 à 5 mm, de couleur gris-brun et présentant des yeux proéminents. Les adultes s'attaquent aux feuilles de pois et de féverole, créant des encoches facilement observables. Leur activité débute dès que la température dépasse les 12°C.

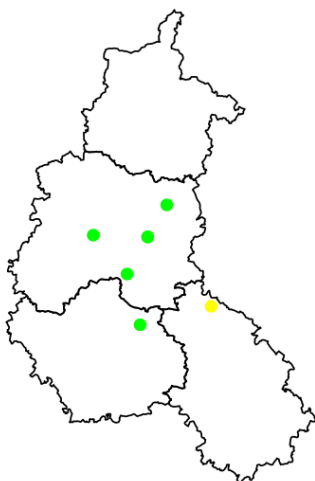
La nuisibilité réelle du sitone est liée aux larves issues des pontes au pied de la plante. Ces larves s'attaquent au système racinaire et en particulier aux nodosités, perturbant la nutrition azotée de la plante.



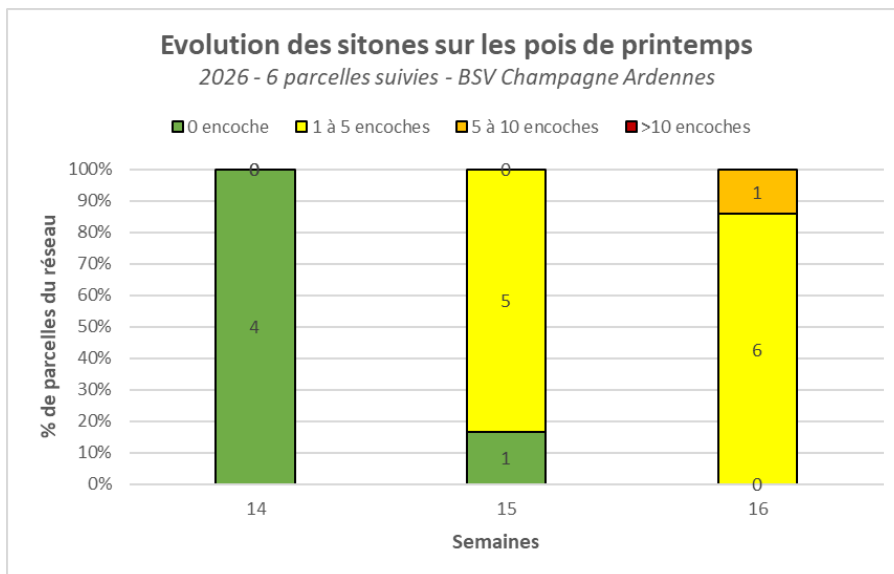
Encoches de sitones (Terres Inovia)

a. Observations

Les sitones confirment leur présence cette semaine. Des encoches sont repérées sur toutes les parcelles observées. On observe 1 à 5 encoches sur le dernier étage de feuilles dans la majorité des cas sauf sur une parcelle où il y a entre 5 et 10 encoches sur le dernier étage de feuilles.



Sitone du pois : ●]0-1] ●]1-2]



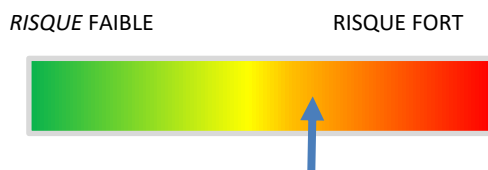
b. Seuil indicatif de risque

Afin de prévenir la nuisibilité du sitone, il est recommandé d’observer la présence d’encoches de **la levée jusqu’au stade 6 feuilles** inclus des cultures. Passer ce stade, les pontes ont été réalisées.

Le seuil indicatif de risque est **de 5 à 10 encoches sur les dernières feuilles émises**.

c. Analyse de risque

Les sitones sont présentes sur toutes les parcelles observées, mais le seuil de nuisibilité n’est pour le moment atteint que sur une parcelle à Bayard-sur-Marne. Les conditions météorologiques des jours à venir vont être favorables aux ravageurs et il faudra maintenir la surveillance des parcelles.



d. Gestion alternative du risque

La gestion du risque sitone passe avant tout par des cultures bien implantées et enracinées, capable de produire de nombreuses nodosités réparties sur l’ensemble des racines, limitant les effets d’agglutination et permettant de compenser les quelques pertes de nodosités provoquées par le ravageur.

1 Puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*)

Le pois est colonisé par le puceron vert du pois (*Acyrtosiphon pisum*) qui présente une couleur verte à rose et se cache souvent sous les feuilles et dans les nouvelles feuilles émergentes et plus tard dans les boutons floraux. Les pucerons arrivent habituellement vers la floraison. Cependant, certaines années, les populations peuvent arriver plus tôt en végétation. Les pucerons, en plus de ponctionner la sève, peuvent transmettre des virus. Ces viroses sont d'autant plus nuisibles qu'ils infectent les plantes à des stades jeunes sur des plantes stressées. A partir de la floraison, le risque viroses diminue mais il faut prendre en compte les dégâts directs liés aux piqures : avortements de boutons floraux et de jeunes gousses.

Une astuce pour l'observation : le puceron vert est souvent caché et peu visible par sa couleur verte. Pour mieux l'observer, il suffit de prélever des plantes et de les secouer au-dessus d'une feuille blanche. Les pucerons verts du pois ont une faible adhérence à la plante et tombent facilement.

a. Observations

1 observateur signale des pucerons verts dans une parcelle à SAINT-MARD-LÈS-ROUFFY avec entre 1 et 10 pucerons/plante.

b. Seuil indicatif de risque

La nuisibilité évolue selon le stade de la plante, le pois étant plus ou moins sensible à la nuisibilité directe mais également indirecte via les viroses. Les jeunes stades restent les plus sensibles.

- **Levée à 6 feuilles** : $\geq 10\%$ de plantes avec pucerons
- **6 feuilles – avant début floraison** : $\geq 5-10$ pucerons/plantes
- **Début floraison – fin floraison + 15 jours** : $\geq 20-30$ pucerons/plantes

c. Analyse de risque

Les signalements sont encore faibles. Le risque est faible à moyen. Attention, toutefois, une infestation précoce même peu intense peu rapidement favoriser l'expression de viroses.



Encoches de sitones (Terres Inovia)

d. Gestion alternative du risque

La gestion du risque sitone passe avant tout par des cultures bien implantées et enracinées, capable de produire de nombreuses nodosités réparties sur l'ensemble des racines, limitant les effets d'agglutination et permettant de compenser les quelques pertes de nodosités provoquées par le ravageur.



Larve de coccinelle dévorant un puceron noir



1 Plantations et réseau 2026

Contrairement aux années précédentes, où les plantations sont ralenties par les conditions météorologiques (pluie, humidité du sol), cette année les conditions sont plutôt favorables. Les plantations avancent donc bien, même si les couches profondes du sol restent humides. Elles ont débuté fin mars, avec un pic d'activité durant la semaine du 6 avril, et se poursuivent depuis sans interruption.

Le réseau pomme de terre pour l'année 2026 est composé de 9 structures observatrices (ATTPDA, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CDA 51, CDA 55, FREDON Grand Est, SEPAC COMPAGRI, SCARA et VIVESCIA) et de 19 parcelles de pommes de terre. Tous les départements sont représentés afin de faire remonter les informations fiables et précises de la situation sanitaire de la région.

2 Tas de déchets : la prophylaxie pour limiter le risque mildiou

e. Comment limiter le développement de la maladie ?

Les **tas** constitués de déchets de pommes de terre et d'écarts de triages sont à l'origine de **contaminations précoces** en parcelle, car le mildiou se conserve dans les tubercules pendant la période hivernale. Ces tas non gérés et non bâchés constituent alors l'**inoculum primaire** : ce dernier va contaminer les repousses qui se développent sur les tas, puis se disséminer et contaminer les parcelles et jardins dans un rayon d'1 km environ (voire plus).

La **gestion des tas de déchets est une mesure prophylactique indispensable** pour maintenir un environnement sain et limiter le développement précoce du mildiou. Ces tas peuvent également être responsables de la dissémination d'autres maladies (fusariose, pourriture molle et pourriture aqueuse) ainsi qu'être un refuge pour des ravageurs tels que les doryphores et les pucerons.

Cette gestion étant plus efficace lorsqu'elle est mise en place de manière collective, chacun doit se sentir concerné par cette lutte globale.

f. Comment choisir son lieu de stockage de déchets ?

Il est vivement recommandé de ne pas stocker ces déchets en plein air. Si tel est le cas, certaines règles sont à respecter.

Il faut choisir un site d'entreposage éloigné de :

- Parcelles de pommes de terre,
- Fossés, cours d'eau et périmètres de protections de captage d'eau pour éviter la pollution des eaux par l'écoulement des jus,
- Zones d'habitations pour éviter les nuisances (odeurs, développements d'insectes...).

Il faut également éviter de cacher les tas de déchets afin de ne pas les oublier.

Dans tous les cas, il est conseillé de choisir un lieu facilement accessible.

g. Comment gérer efficacement les tas de déchets ?

Il existe deux méthodes pour gérer efficacement les déchets et les écarts de triages, c'est-à-dire pour réduire le risque de contamination précoce des pommes de terre en parcelles :

- **La pose d'une bâche en plastique noir** (en particulier dans les cas où il y a principalement de la terre comme les écarts de triage) : recouvrir en totalité le tas de déchets d'une bâche en plastique non trouée et non translucide avant l'apparition de végétation et s'assurer régulièrement que la bâche soit bien maintenue au sol (lestage, terre, ...).
- **L'application de chaux vive** (en particulier dans les cas où il y a beaucoup de tubercules et donc un risque d'écoulement de jus) : mélanger de manière homogène la chaux vive aux pommes de terre à la dose de 10% du tonnage à traiter. C'est une pratique qui exige plus de technicité et de savoir-faire compte tenu des précautions à prendre pour la manipulation de la chaux (port d'un masque, de lunettes, de gants, ...).

3 Vigilance terre

La terre est un vecteur important de parasites réglementés de la pomme de terre :

- **Nématodes à kystes** (*Globodera* sp.)
- **Nématodes à galles** (*Meloidogyne* sp.)
- **Bactéries** (*Ralstonia solanacearum*, *Clavibacter sepeponicus*)
- **Champignons** (*Synchytrium endobioticum*)

La terre issue de structures de triage, de conditionnement et d'usines peut être contaminée par ces parasites. Son utilisation sur les parcelles d'une exploitation peut remettre en cause tout son système de production si des parasites réglementés sont détectés (interdiction de cultures, jachères noires...).

Si vous êtes destinataires de ces terres, il est recommandé de ne pas les étaler dans parcelles de l'exploitations mais de les destiner au comblement des zones non agricoles, à l'aménagement paysager, par exemple.



Ces notes Biodiversité sont produites dans le cadre du projet global de réorientation du Bulletin Santé Végétal : BSV 2.0.

Vous pouvez également les retrouver sur le site EcophytoPIC.



Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles.

S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : Arvalis - Institut du Végétal, ATPPDA, Cérésia, CETA Craie Marne Sud, CETA de Champagne, CETA de Romilly, Chambre d'Agriculture des Ardennes, Chambre d'Agriculture de l'Aube, Chambre d'Agriculture de la Marne, Chambre d'Agriculture de la Haute-Marne, Cristal Union, DIGIT'AGRI, EIMR Marjollet Regis, EMC2, ETS RITARD, FREDON Grand Est, GRCETA de l'Aube, GRCETA de Troyes, ITB, NOVAGRAIN, SCA de Juniville, SCA d'Esternay, SCARA, SEPAC – Compagri, SOUFFLET Agriculture, TEREOS, Terres Inovia, VIVESCIA.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, FREDON Grand Est, ITB et Terres Inovia.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane BRAILLARD - joliane.brillard@grandest.chambagri.fr

Financé dans le cadre de la stratégie **ecophyto**



La stratégie **ecophyto 2030**
Réduire et améliorer
l'utilisation des phytos

